CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le mercredi 16 mars 1881, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Séraphine DEBUIGNE, veuve de Monsieur Adrien DUYCK, décédée à Roubaix, le 15 février 1881, à l'âge de soixante-et-onze ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Sainte Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 16 mars 1881, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Caroline DUJARDIN, épouse de Monsieur Adolphe DUBUS décédé à Roubaix, le 16 mars 1880, à l'âge de cinquante-trois ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, le jeudi 17 mars 1881, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Edouard-Auguste-Joseph REQUILLART, époux de Dame Joséphine BULTEAU, décédé à Roubaix, le 18 mars 1880, à l'âge de trente-trois ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

PRIX DU PAIN
POUR SERVIR DE RÈGLE AUX BOULANGERS

Pain de ménage.

Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou macaux.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. .	0,32.50

Pain de deuxième qualité.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. .	0,39.00

Pain blanc.

Composé comme le précédent, avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. .	0,39.00

Pain de fleur, dit pain français.

Composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à	0,05.125
Les deux pains, à.	0,10. 25
Les quatre pains, à.	0,20. 50
Les huit pains, à.	0,41. 00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 14 mars 1881.

Le Maire,
LÉON ALLART

Caisse d'épargne de Roubaix
Bulletin de la séance du 13 mars 1881

Sommes versées par 174 déposants, dont 40 nouveaux. . . . . 23,525 fr. 00
149 demandes en remboursement . . . . . 18,568 fr. 06

Les opérations du mois de mars sont suivies par MM. Ernest Réquillart et Lepoutre Pollet directeurs.

Correspondance

Les articles publiés dans cette partie du Journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

Deux lettres à nos Conseillers.

Monsieur le Rédacteur-Gérant
du *Journal de Roubaix*,

Le Conseil municipal de Roubaix votait, il y a quinze jours, 25,000 fr. pour nouveaux plans à faire concernant la rue de la Gare et à *imputer sur l'emprunt de dix millions*. Très bien. Les contribuables pouvaient penser que les travaux nécessaires avaient été faits avant l'enquête d'utilité publique, et qu'un décret n'était rendu qu'après une étude approfondie et complète des travaux à faire; mais passons !

Vendredi a eu lieu un vote nouveau de 250.000 francs, toujours *imputable à l'emprunt de dix millions*, au profit de la promenade publique.

Voilà 275,000 francs en deux séances à ajouter à tous les emprunts déjà faits par le précédent conseil à ce capital, et les riverains du Riez du Trichon, de l'Abreuvoir à la route de Lannoy, se demandent avec anxiété ce qu'il va rester des dix millions pour l'*Aqueduc collecteur* lorsque la rue de la Gare sera faite.

Ce grand travail est cependant inscrit des premiers dans les causes énoncées pour obtenir l'autorisation de contracter cet emprunt, et les inondations, de plus en plus fréquentes, des caves et sous-sols, ne permettent pas de remettre à plus tard l'exécution de cet aqueduc. Il y a urgence, et toutes les raisons du monde ne peuvent faire qu'une partie des habitants souffre plus longtemps des conséquences du développement de la ville, et qu'il n'y ait pas lieu d'élargir immédiatement des aqueducs faits, il y a 40 ans, pour des rues à peine bâties et aujourd'hui devenus, par la force des choses, collecteurs des deux tiers de la cité.

Nos conseillers y songent-ils ?

Vous remerciant de l'insertion de notre lettre, nous vous présentons, Monsieur, nos bien sincères salutations.

DEUX INONDÉS.

Monsieur le directeur
du *Journal de Roubaix*.

Nous lisons dans le sommaire de la séance du Conseil municipal de Lille, du 11 courant.

« MM. Cannissié, Bouchée, Debièvre, Pamelard, déposent une proposition tendant à prier l'administration de mettre en demeure la Compagnie des Tramways, de supprimer à bref délai la traction à vapeur, dans la traversée de la ville et de la banlieue, et de rétablir la traction animée. — Le Conseil décide que cette proposition sera discutée dans la prochaine séance. »

Malgré le grand intérêt retiré par Lille, dans la facilité des communications, ces Messieurs jugent sainement qu'il est meilleur de protéger les habitants des quartiers traversés par la voie ferrée, et de rendre la circulation des piétons facile et sans danger, que de donner toutes les préférences aux voyageurs des cars, pour leur faire gagner quelques minutes, grâce à la traction à vapeur.

Ne se trouvera-t-il pas un groupe de conseillers municipaux roubaisiens pour imiter les conseillers lillois?

Les plaintes sont cependant nombreuses et justifiées à Roubaix.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Un abonné.

Belgique.

On lit dans l'*Union de Charleroi* de samedi :

Une personne qui vient de parcourir la vallée de l'Entre-Sambre-et-Meuse donne ces renseignements sur l'inondation qui, pour la quatième fois depuis six mois, vient encore de ravager cette contrée. Depuis Ceriontaine jusqu'à Bomérée, partout l'Eau-d'Heure est sorti de son lit; le travail des diverses usines et de nombreux moulins mûs par cette rivière est arrêté depuis lundi dernier, jour où l'inondation a commencé à prendre de grandes proportions; les propriétaires de ces établissements subissent de ce chef des pertes importantes.

Le bas de la ville de Walcourt est sous l'eau ainsi que toutes les prairies de Berzée et de Ham-sur-Heure. De Jamioux à Marchienne tout est envahi par les eaux qui, depuis longtemps, n'ont causé tant de dégâts. Il y a sept jours que dure cette terrible inondation. Cette fois il y aura certainement de grandes pertes à déplorer car tous les semis de froments et de seigles faits en octobre dernier sont perdus sans retour : bien des petits cultivateurs voient ainsi anéanti tout le produit de leurs rudes labeurs.

Entre Marchienne et Charleroi, la Sambre a aussi débordé, ainsi que le Piéton; mais en notre ville elle n'est pas sortie de son lit. Toutefois les caves de la Ville-Basse sont envahies. En aval de Charleroi, les inondations ont été à peu près générales jusqu'à Namur et bien des rivages auront encore de grandes pertes à essuyer malgré les précautions qui avaient été prises.

BRUXELLES. — Un triste accident est arrivé avant hier, vers une heure de relevée, à Molembeek-Saint-Jean. Un cheval attelé à un camion qui stationnait rue Bouvier, s'est emporté. Dans sa course furibonde, il a écrasé un enfant rue Ven Meyel. La victime, qui est morte instantanément, est la petite Marie-Léontine Bellemans, âgée de 3 ans, demeurant avec ses parents dans cette rue. Elle avait reçu deux fortes blessures à la tête et la jambe gauche était complètement fracturée.

— Le grand-maréchal du palais, M. le comte van der Straten-Ponthoz, accompagné d'un aide de camp du Roi, s'est rendu ce matin à onze heures et demie, à l'ambassade de Russie pour faire la visite de condoléance et d'étiquette au nom de Sa Majesté, à l'occasion de la mort de l'empereur de Russie, Alexandre II. Il y avait trois voitures de la cour.

S. Exc. M. le comte Bloudow, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie, a reçu également les visites diplomatiques d'usage.

FAITS DIVERS

— Un crime horrible vient d'être commis à Madrid, au n° 5 de la rue des Récollets, en la demeure du marquis de Caicedo. Le marquis de Caicedo était à table, vers huit heures du soir, avec sa famille ; le repas touchait à sa fin. La domestique venait de sortir de la salle à manger, lorsque soudain retentit un cri qui glaça tout le monde d'effroi. Don Juan Caicedo, fils du marquis, s'élança vers la cuisine ; il trouva la cuisinière étendue sur le sol et, sur elle, un homme la criblant de coups de couteau. Aux cris de : A l'assassin : poussés par don Juan, le marquis se précipita à son tour, mais il fut retenu à la porte de la salle à manger par le valet de chambre qui, pâle et couvert de sang, lui barra le chemin.

— Monsieur le marquis, s'écria le domestique, il l'a tuée et m'a tué aussi. Le serviteur, en prononçant ces paroles, s'affaissa mourant.

On appelle au secours ; la fille du marquis se précipite près de son frère, qu'elle croit en danger; elle heurte le cadavre de la cuisinière et tombe en proie à des convulsions. Les voisins accourent avec des agents de la force publique. L'assassin opposa d'abord une certaine résistance, mais finit par se rendre.

La cuisinière a reçu trois coups de couteau qui mettent sa vie en danger, et le valet de chambre a été tué d'un coup de couteau dans le flanc gauche.

L'assassin est un certain Manuel Alvarez Jimenez, époux légitime de la cuisinière Doberès.

La jalousie a été le mobile du crime. Alvarez n'a frappé le valet de chambre que parce que celui-ci avait tenté de défendre la cuisinière.

La fille du marquis de Caicedo a été si vivement impressionnée que l'on craint pour sa raison.

— Le gagnant du gros lot de 100.000fr. au dernier tirage du Crédit foncier est M. Montavant, inspecteur principal de la cinquième brigade des recherches à la préfecture de police. La seule obligation qu'il possédait et avec laquelle il a gagné portait le n° 1,138,902, sur laquelle il n'avait versé que 200 fr.

— La manie du suicide gagnerait-elle définitivement les enfants ? En général, ils se bornent à promettre à leurs parents de se tuer sans mettre leur projet à exécution. Déjà cependant quelques-uns se sont jetés par la fenêtre, et tout récemment nous racontions la tentative de suicide d'un petit garçon de quatorze ans qui s'était jeté du Pont-Neuf dans la Seine. Hier, un enfant du même âge, nommé Léon Lhéman, s'est brûlé la cervelle à la suite d'une réprimande que son oncle, un serrurier de la rue de Vineuse, lui avait adressée.

Pendant le déjeuner, l'oncle et le neveu s'étaient un peu querellés à table, et ce dernier, boudeur, s'étaient tenu à l'écart en sortant de table. Son oncle lui reprocha alors son mauvais caractère et eut quelques paroles sévères. L'enfant se rendit dans une chambre voisine, prit un revolver chargé, accroché à un clou et s'en tira un coup dans la bouche.

Le serrurier accourut au bruit de la détonation et trouva son neveu étendu sur le parquet déjà rougi d'un mince filet de sang.

La mort a été instantanée.

—Un groupe considérable de jeunes employés du Louvre, émus du malheur qui frappe leurs camarades du Printemps, à pris l'initiative personnelle d'organiser en leur faveur une matinée musicale et dramatique qui aura lieu dimanche prochain 20 mars, au Grand-Hôtel, dans la salle des Fêtes.

La reine d'Espagne a payé 500 fr. une loge à la matinée qui est donné cette après-midi au Trocadéro en faveur des victimes de l'incendie du Printemps.

La dépêché suivante montre qu'en Espagne même on a gardé le souvenir de *Paris-Murcie* :

« Madrid, 12 mars, soir.

»Vu le grand malheur qui frappe le personnel des magasins du Printemps, dit la *Europa*, la presse espagnole doit donner un témoignage de reconnaissance à M. Jaluzot, l'un des principaux organisateurs de la souscription de *Paris-Murcie* Nous donnerons ainsi à la presse française la preuve que nous savons garder au fond du cœur le souvenir de sa générosité.

» La *Epoca* approuvant l'idée émise par la *Europa*, propose à la presse espagnole d'ouvrir une souscription en faveur des victimes de l'incendie du Printemps.»

Dans le but d'occuper au plus tôt son nombreux personnel si gravement atteint par le sinistre, M. Jaluzot s'occupe, avec la plus grande activité, de trouver un local provisoire pour y installer des comptoirs de vente.

Les service d'expédition pour les départements et l'étranger seront réorganisés dans quelques jours, grâce aux nombreuses commissions données en fabriques et qui restent à livrer.

Nul doute que la nombreuse clientèle, qui était si attachée à cet établissement ne lui donne une nouvelle marque de confiance en lui accordant le délai que nécessite cette nouvelle installation.

— On lit dans l'*Union malouine et dinannaise*, à propos de faits dont les journaux radicaux du Nord ont entretenu leurs lecteurs :

« Nos confrères de la presse républicaine agiraient sagement en apportant moins d'empressement à considérer comme vraies les calomnies qu'ils rencontrent chaque semaine dans les colonnes des feuilles révolutionnaires parisiennes, souvent mal informées, et qui se font trop complaisamment les échos de la malveillance personnelle et du mensonge impie.

»Les tristes événements qui, récemment, ont affligé le petit séminaire de Dinan, ne pouvaient manquer d'exciter les imaginations haineuses dans le camp radical, et nous les avons vues sans étonnement attaquer un prêtre digne entre les plus dignes du diocèse de Saint-Brieuc, M. l'abbé Dagorne, supérieur du petit séminaire de Dinan.

» Il est des attaques dont le mépris suffit à faire justice; mais il en est d'autres contre lesquelles tout honnête homme doit se défendre par les moyens légaux, alors surtout qu'il est chef d'un établissement important.

» L'honorable abbé Dagorne l'a pensé ainsi, et nous apprenons qu'il va intenter des poursuites correctionnelles devant le tribunal de Dinan :

» 1° Contre le journal l'*Evènement* de Paris;

» 2° Contre l'*Intransigeant*, également de Paris;

»3° Contre le *Progrès*, de Saint-Brieuc;

» 4° Contre l'*Avenir*, de Rennes;

» 5° Contre le *Phare de la Loire*, de Nantes.

» L'honorable docteur Tostivint, attaqué aussi par plusieurs de ces feuilles, leur intente également procès.

» Me Marheu plaidera pour l'abbé Dagorne; Me Haudrère pour le docteur Tostivint.

»A propos d'un fait regrettable commis par un individu qui n'avait rien de sacerdotal, et qui était parvenu à s'immiscer dans un établissement qu'entourent les sympathies publiques, les assertions les plus inexactes ont été, en effet, produites, et la paix du cercueil d'un prêtre honorable n'a même pas été respectée. »

— Le *Morning Post*, l'organe accrédité de la haute société anglaise va changer de propriétaire.

Il a été acheté par le parti *tory* qui le transformera et abaissera son prix de vente à un *penny*.

Son éminent propriétaire actuel, sir A. Bertwick, se retire.

— LE DÉSASTRE DE CASAMICCIOLA. — On écrit de Rome, 10 mars :

Le désastre de Casamicciola atteint des proportions qu'on ne dissimule point, et les récits des journaux n'en donnent qu'une faible image. En vain on l'attribue à l'action vulcanique; les instruments de l'Observatoire vésuvien du professeur Palmieri n'avaient donné et ne donnent aucun signe. En vain on dit que les nouvelles venues de Suisse, de France, du Piémont, de Lombardie, des Romagnes et des Calabres font supposer un vaste mouvement dont le coup le plus violent a frappé l'île d'Ischia ; il est plus rationnel de croire à un tremblement de terre *adinamique*, c'est-à-dire à un effondrement occasionné par la nature du sol modifiée dans une portion plus ou moins limitée de cette île, hier encore si riante et si peuplée.

Et d'abord la secousse terrible qui s'est produit le 4, à une heure et 5 minutes après-midi (c'est l'heure marquée au cadran du clocher encore debout) cette secousse a été suivie d'autres secousses, non-seulement à Casamicciola, mais aux deux villes assises au bord de la mer aux deux extrémités de l'île : Ischia et Forio d'Ischia. Dans cette seconde ville, un palais s'est écroulé, plusieurs maisons et édifices sont menacés, la population est en proie à la terreur.

A Naples et tout le long du golfe, l'émotion touche au délire. Une de ces nuits passées tous les habitants de Torre del Greco, éveillés en sursaut, ont abandonné leurs demeures pour se répandre dans les campagnes. Avant-hier il faisait une chaleur d'été, l'air semblait embrassé, et les Napolitains croyaient à l'approche du péril.

Chose étrange, les premiers jours de mars, le Vésuve était en pleine éruption : une gerbe gigantesque de flamme s'élevait dans le ciel et formait en retombant deux fleuves de lave; un de ses fleuves, qui menaçait le chemin funiculaire, avait heureusement été détourné et des masses d'étrangers étaient venus contempler ce spectacle horrible et sublime. La veille du désastre de Casamicciola le volcan s'était éteint tout à coup et les appareils sismographiques n'avaient pas bougé.

Les pertes de l'île d'Ischia ne peuvent point être chiffrées : le nombre des morts et des blessés, le nombre des habitations ensevelies dans l'abime et de celles qu'il faut abattre sont relativement peu de chose si on les compare aux ravages d'une bataille qui emporte des milliers d'existences ou d'un siége qui détruit une grande ville.

Les pertes d'Ischia atteignent l'avenir, sinon pour toujours, au moins pour un long temps. Cette île offrait en eaux minérales des richesses incomparables ; elle attirait tout l'été des foules de baigneurs accourant de tous les points de l'Italie et de l'Europe. Or, en admettant que les eaux n'aient point subi d'altérations, comme on le suppose, il est certain que le sol a été miné par ces eaux mêmes et que les malades n'y viendront plus; les habitants eux-mêmes s'enfuiront.

Un gentleman anglais me racontait ce soir qu'il y a dix-huit ans, se trouvant à Ischia, il y eut pendant une nuit une panique occasionnée par une secousse. « Je bouclai aussitôt ma malle, m'a-t-il dit, je me jetai dans une barque de pêcheur et m'éloignai à la rame, jurant bien de ne jamais remettre le pied dans cette île... Et j'ai tenu parole. »

Après le désastre du 4 mars 1881, qui osera passer l'été ou l'automne dans ce séjour où la nature si prodigue d'enchantements peut avoir de brusques et mortelles trahisons ?

Le sentiment public opère en ce moment des prodiges, prodiges d'abnégation des pionniers, des soldats, des ingénieurs, prodigues de charité des riches, sans distinctiom de rang et de parti. Le Pape et le Roi, le clergé et les révolutionnaires envoient des secours ; la presse ouvre des souscriptions et expédie chaque jour de Naples, mille kilogrammes de pain; le Parlement a voté 100,000 fr., le garde des sceaux a donné 3,000 fr., le ministre de l'intérieur 8,000 fr., etc.

On raconte que le jour même et sur le lieu du désastre un pauvre prêtre agenouillé au bord d'un abime béant, priait, pleurait et bénissait les malheureux dont les clameurs montaient à lui. Quelle prière intense ! quelle charité ardente ! quelles bénédictions passionnées ! quelles larmes saintes !

Au reste, on cite les scènes les plus dramatiques et les plus émouvantes ; ces scènes devant lesquelles la parole se tait et la plume s'arrête.

NOUVELLES DU MATIN

Elections au Conseil général

Une dépêche nous annonce que M. de Pioger, royaliste, a été élu hier conseiller général pour le canton d'Allaire par 1,570 voix contre 898 accordées à son compétiteur républicain.

M. Dillaud, conservateur, a été élu conseiller général par le canton du Grand-Fougerais par 919 voix contre M. Guichaud, républicain, qui n'a obtenu que 615 voix.

Les prochaines élections

Paris, 14 mars, 6 h., soir.

M. Constans, ministre de l'intérieur, parle de prendre d'odieuses mesures, sur un faux bruit qui serait arrivé au ministère, que le clergé prélèverait sur les quêtes faites pour les pauvres et les facultés catholiques, des sommes qui seraient destinées à soutenir la lutte aux prochaines élections.

M. Madier de Montjau

Paris, 14 mars, 5 h. s.

On assure que M. Madier de Montjau, à l'intention, demain, à l'occasion du procès-verbal de soulever un incident relativement à la suspension de la séance.

Armement et équipement des Grecs

Nous lisons dans le *Courrier du Berry* :

Serait-il indiscret de demander s'il est vrai :

1° Qu'il se confectionne en ce moment, et d'urgence, *trente mille paires de souliers* ou *bottillons dans les ateliers de chaussures militaires au Moulon*, près Bourges;

2° Que ces chaussures soient *destinées au gouvernement grec;*

3° *Qu'un officier supérieur de l'armée soit venu*, il y a quelques jours, à Bourges, *pour hâter l'exécution et la livraison de cette commande?*

Pourrait-on savoir, en outre, qui a fait ou transmis cette commande aux ateliers de Moulon, et qui en encaisse ou en doit encaisser le prix ?

Félicitations à Mgr Freppel

Paris, 14 mars, 6 h. 25, soir.

Mgr Freppel, évêque d'Angers, a reçu une adresse de ses électeurs, pour le féliciter de la manière énergique avec laquelle il a combattu la proposition de M. Raspail, supprimant le chapitre de Sainte-Geneviève.

La Commission du budget

Paris, 24 mars, 4 h. 10 s.

La Commission chargée de l'examen du budget s'est réunie aujourd'hui.

Elle a adopté quelques crédits supplémentaires sans importances, et qui sont relatifs au ministère de l'instruction publique.

Mutations dans le clergé de Paris

Par décision de S. Em. le cardinal archevêque de Paris, le curé de Grenelle est nommé curé de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Paris, en remplacement de l'abbé de Geslin, décédé.

M. l'abbé Dumas, curé de Saint-Médard, est nommé curé de Notre-Dame-de-Lorrette, en remplacement de l'abbé marquis de Rolleau, mort dernièrement.

M. l'abbé Paradis, premier vicaire de Saint-Thomas-d'Aquin, est nommé curé de Sainte-Marguerite (faubourg Saint-Antoine).

La santé du général Clinchant

On a de meilleures nouvelles de la santé du général Clinchant, gouverneur de Paris, atteint d'une pleurésie.

Une bonne innovation

Des cartes postales avec réponse payée, du prix de 20 ou 30 centimes, suivant la destination, sont actuellement échangées dans les relations entre la France, l'Algérie, d'une part, et l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, l'Espagne, l'Etat de Honduras, l'Italie, le Luxembourg, la Norwège, les Pays-Bas et les colonies portugaises, la République argentine, la Roumanie, le Salvador, la Suisse et la Turquie.

A partir du 1er avril prochain, des cartes postales avec réponse payée, de 30 centimes, pourront également être adressées de France et d'Algérie dans les colonies espagnoles de Cuba et de Porto-Rico.

Ces cartes pourront être soumises à la formalité de la recommandation et donner lieu, dans ce cas, à l'émission d'un avis de réception.

Incendie d'une fabrique de cartons

A la dernière heure, nous apprenons qu'un incendie considérable vient d'éclater dans une fabrique de cartons bitumés située à Vanves.

Tremblement de terre

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie hier dans la matinée à Foligno et à Gerugia, en Italie. Quinze secousses ont été ressenties depuis hier. Les dégâts ne sont pas considérables.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :

Rapport au Président de la République sur la constitution d'une commission chargée d'étudier les réformes que peuvent comporter la législation et les règlements concernant les aliénés, et décret y annexé.

Décrets nommant des maires et des adjoints.

Décret nommant des directeurs de succursales de la Banque de France.

Décret portant promotion dans le corps du commissariat de la marine.

Une rectification.

La *Correspondance Havas* nous communique la note suivante :

« Une coupure faite dans l'*Opinion* et destinée à un autre usage a été insérée par mégarde dans notre feuille de 5 heures et demie du matin, le 14 mars.

» Cette note était ainsi conçue :

« Hier, dans la réunion du syndicat de la » presse de province, la plupart des journalistes » républicains se sont levés et ont quitté la » salle de réunion, décidés à former un syn- » dicat absolument républicain de journaux » des départements parce qu'on avait rejeté la » proposition tendant à supprimer dans le syn- » dicat l'élément monarchique.

» Cette nouvelle est complètement inexacte.»

Promotion de capitaines

On annonce une assez forte promotion de capitaines d'infanterie ; mais elle ne sera faite que dans le courant d'avril.

La nouvelle loi militaire

Au sujet de la nouvelle loi militaire, le *Parlement*, journal républicain, demande s'il n'eut pas mieux valu en revenir, simplement, au seul système rationnel, celui qui exempte les professeurs et les prêtres de tout service militaire, à condition qu'ils soient et restent bien réellement professeurs d'écoles publiques et prêtres de paroisses, c'est-à-dire serviteurs actifs et utiles à l'Etat ?

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier

Le conseil des ministres

Paris, 15 mars, 2 h. soir.

Le conseil des ministres a approuvé ce matin le projet relatif aux juges de paix qui lui a été soumis par M. Cazot, ministre de la justice.

Le conseil municipal de Paris

Paris, 15 mars, 2 h. 25 soir.

Le Président de la République a signé aujourd'hui un décret annulant une délibération du conseil municipal de Paris portant que les pouvoirs municipaux sont détenus par des individualités sans mandat.

Procès de presse

Paris, 15 mars, 3 h. soir.

On assure qu'à la suite d'articles publiés hier par l'*Intransigeant* et le *Citoyen*, des poursuites vont être dirigées contre ces deux journaux pour apologie de faits qualifiés crimes.

Election en Corse

Ajaccio, 14 mars.

Election au Conseil général (canton de Sari d'Orcino) :

Colonna (Rép.)	274 voix.
Albertini (Bon.)	193 »

Restent 3 communes.

Election Colonna assurée avec plus de 60 voix de majorité.

CHAMBRE DES DÉPUTES
(Service télégraphique particulier)

Séance du 15 mars 1881

PRÉSIDENCE DE M. GAMBETTA.

La séance s'ouvre à 2 heures.

RÉCLAMATION DE M. TALANDIER

M. TALANDIER se plaint que l'on n'ait pas discuté hier la résolution de M. du Bodan et que sa protestation n'ait pas paru au compte-rendu de la séance.

M. LE PRÉSIDENT objecte que la protestation dont il s'agit, a été produite après que la séance a été levée. Il ajoute que si on eut protesté contre le vote, qui a été presque unanime à la Chambre, il eût appliqué avec sévérité les réglements. Le corps législatif sous l'Empire a levé sa séance, lors de l'assassinat du président Lincoln.

L'incident est clos.

LA RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La Chambre déclare l'urgence, pour la proposition relative au recrutement et refuse d'entendre la lecture de la proposition, demandant la révision de la constitution.

CHEMIN DE FER DE LOUDÉAC

La Chambre adopte le projet de loi, ayant pour objet la déclaration d'utilité publique d'un chemin de fer de Loudéac à Saint-Méen, sur la ligne de la Brohinière à Ploërmel.

SERVICE MARITIME POSTAL

La Chambre continue la discussion du projet de loi portant approbation de la convention passée, le 15 janvier 1881, avec la compagnie des messageries maritimes, pour l'exploitation d'un service maritime postal entre la France et la Nouvelle-Calédonie, desservant la Réunion et l'Australie.

MGR FREPPEL, évêque d'Angers, combat la suppression de l'article 29, ayant trait à la gratuité du transport des religieux. Il signale les services rendus par eux et invoque les témoignages des déportés. L'orateur reproche au ministre d'avoir abandonné l'intérêt de l'Etat.

Bulletin du Commerce

LAINES

Londres, 14 mars 1881.

MM. Windeler et Ce offrent aujourd'hui en vente :

399 Balles Sydney, 417 b. Port-Philippe, 81 b. Cap, 101 b. Buenos-Ayres.

Total : 1,001 b.

4,427 B. de MM. J. F. Simes et Ce et 3,478 b. de Willans, Overbury et Ce.

Total : 8,906 b. offertes aujourd'hui.

Pour demain, 15 courant, MM. Jacomb Son et Ce offrent :

3,600 b. Sydney et Queensland, 4,300 b. Port-Philippe, 150 b. Nouvelle-Zélande, 1,450 b. Adelaïde.

Total : 9,500 b.

Le Havre, 15 mars, 1 h. 35 soir.

On a vendu 300 balles laines de la Plata à prix au pair avec ceux obtenus aux dernières enchères.

Londres, lundi 14 mars.

46000 balles ont passé sous le marteau pendant la semaine qui vient de s'écouler ; elles se décomposent comme suit : 10000 b. Sydney, 20000 Victoria. 30 Tasmanie, 7970 Adelaïde, 4000 Nouvelle Zélande, et 4000 cap de Bonne-Espérance. Grâce à une assistance plus nombreuse d'acheteurs et un meilleur entrain, dans la mise des enchères, le ton du marché reste ferme et les prix se maintiennent. Le choix des laines offertes a été excellent, les *Australie* en suint sont très recherchées des exporteurs ; les sortes inférieures et défectueuses se vendent d'une façon plus irrégulière, mais eu égard au mauvais état des affaires, on peu dire qu'elles se vendent relativement bien. Les *Cap* sont toujours très demandées aux cours de la semaine précédente. Les *agneaux* dont le marché était largement pourvu se vendent modérement. Les laines *croisées d'Australie* sont fort recherchées, surtout dans les sortes fines; les prix n'offrent aucun changement.

Stocks au 12 mars	quantit.	offert. jusqu'à ce jour.
Sydney	67,017	39,483
Victoria	131,160	63,416
Tasmania	227	193
Adelaïde	43,439	29,316
New Zealand	16,201	12,464
Swan River	246	244
Cape	39,096	20,823
	297,396	185,955

Dépêches télégraphiques. — Service spécial

COTONS

Le Havre, 15 mars, 1 h. 45 soir.

Ventes de la matinée 600 balles.

Le marché est calme, les prix sont faibles. La Louisiane à livrer fin courant est coté 76. — Avril, 70 ; mai, 70,50 ; juin, 70,75 ; juillet à septembre, 71 ; octobre à décembre, 70,50.

New-York, 15 mars.

Prix du coton disponible 10 3/4. Terme : Mars, 10,42 ; avril, 10,41 ; mai, 10,49 ; juin, 10,59 ; juillet, 10,67 ; août, 10,76 ; septembre, 10,37 ; octobre, 10,15.

Prix soutenus.

Ventes 216,000 balles.

Charleston 80, Savannah 78, New-Orléans 81.

Terme à la Nouvelle-Orléans : mars, 10,29 ; avril, 10,17 ; mai, 10,21 ; juin, 10,31 ; juillet, 10,37 ; août 10,42.

Recettes: dans les ports du Golfe	8,000 b.
de l'Atlantique	17,000 b.
intérieur	00,000 b.
Expéditions : vers l'Angleterre	13,000 b.
la France	0,000 b.
le continent	8,000 b.
Les Stocks s'élèvent à	00,0000 b.
dans les ports intérieurs à	00,0000 b.

Liverpool, 15 mars.

Ventes 6,000 balles. Les disponibles sont inchangés, les livrables sont en baisse de 1/32.

NEW-YORK, lundi

Première dépêche : Début du marché à terme plus faible à une baisse de 10 points.

Seconde dépêche : Une autre baisse de 7 points a eu lieu faisant dans l'après-midi un déclin total de 17 c.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Le tableau qui suit donne le chiffre des ventes de coton disponible et des importations à Liverpool pour la semaine commençant le 11 mars jusqu'à ce jour :

	Total des ventes.		Dont pour l'export. et la spéculation		Importation
	balles	prix	payés	balles	balles
Amérique	11,750	4d	à 8 1/2d	1,600	21,244
Fernam	20	6 7/8d		—	—
Santos	—	—		—	—
Macelo		—		—	—
Maragnon				—	5,342
Egypte	1,000	6 1/2d	à 8 3/4d	—	—
Smyrne	—	—		—	—
Pérou, etc.	130	6 7/8d	à 8 1/8d	—	675
Surat, etc.	1,100	4 d	à 6 1/4d	400	—
	14,000			2,000	25,261

Lundi soir

Le marché a été très calme aujourd'hui, avec déclin en disponible de 1/16d pour Américain, Brésilien et Surats. Vente du jour 8,000 balles, dont 1,000 exportation et spéculation. Mid. Upland 6 1/8d; mid Orléans 6 3/16d; fair Dholerah et fair Oomra 4 9/16d par lb.

Le marché au coton Américain à terme a baissé de 1/8d par lb. Livraisons de l'Amérique, port quelconque, l.m.c. mars 6 1/8d, mars-avril 6 1/8d, avril-mai 6 5/8d, mai-juin 6 3/16d, juillet-août 6 9/16d, octobre-novembre 6d par lb.

LONDRES. — Marché lourd, prix en faveur des acheteurs. Les américains à terme en pleine baisse de 1/16d. Ventes depuis samedi, 2,000 balles, dont Tinivelly à 5 1/2d, Western 4 1/4d à 5d, Bengale 5 1/16d à 5 3/8d. A livrer Tinivelly mai-juin, Suez, 5 1/4d good fair; Western Madras avril-mai, Suez, 4 7/8d fully good fair; Bengale, février-mars, Suez, 5d fine g c. Américain à terme, juin-juillet, 6 1/4d à 6 9/32d middling l.m.c.

PRODUITS DIVERS

La Havane, 12 Mars.

Sucre centrifuge 060/0, 8 7/8.	réaux.
Sucre Moscovade. (l'Arrobe), 6 7/8.	»
Change sur Londres, 16 3/4.	»

Anvers, 14 mars

Froments fermes, peu d'affaires.

Seigles calmes, prix soutenus.

Pétrole. — Tendance calme.

Disponible 21,50 courant 21, 50 avril 21,50, 4 derniers 21,75 sucre tendance ferme, disponible 54,75, avril 55.50

Cafés plus fermes, on a vendu 1770 sacs Rio de 27 1/2 à 30 cent. et 400 Haïti à 35 cent. le 1/2 kil. acq.

Londres, 14 mars.

Temps : frais.

Mark Lane. — Froments anglais rares, prix mieux tenus, étrangers calmes aux cours précédents.

Importations à Londres en froments depuis lundi dernier. 57937 quarters.

Cargaisons flottantes

Marché ferme.

Cargaisons arrivées : 3 à vendre : 17

Londres, 14 mars.

Sucres bruts fermes, prix mieux tenus ; raffinés affaires actives dans quelques cas, prix en hausse de 3 deniers. Sucre de betteraves ferme.

Amsterdam, 14 mars.

Cafés soutenus. On cote Java bon ordinaire 36 1/2 cent, le 1/2 kil. acq.

Sucres calmes. On cote Java n° 12 ff. 30 les 100 kilos.

Le Havre, 14 mars, soir.

Cafés en hausse. On a vendu 9540 sacs dont 3000 Haïti Jacmel à livrer à 63,50 ; 500 Haïti Cayes de 62,50 à 63 ; 300 de de à livrer à 62,50 ; 1490 Haïti Port-au-Prince de 63 à 65; 600 Haïti Gonaives à livrer à 70; 250 Haïti Jérémie à 62 ; 600 Haïti à 63; 2500 Santos non lavés de 66 à 68 les 50 kil. ent.

Saindoux en hausse. On a vendu 350 tierçons Wilcox sur mars de 69 à 69,50 les 50 kil.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS
(*La Villette* du 14 mars.

	Am.	Poids.	Prix par kilog. 1re.	2e q.	3e q.	Prix extrêm.
Bœufs....	2895	360	1.64	1.45	1. .	.. 95 1 66
Vaches...	580	232	1 54	1 32	.95	.90 1 60
Taureaux	139	395	1.30	1.15	. 95	.90 1 33
Veaux....	1037	85	2...	1 80	1 50	1.40 2 10
Moutons .	21481	20	2...	1 80	1.60	1 50 2.15
Porcs gras	1775	88	1 88	1 83	1 68	1 62 1 9

La maison du **BON MARCHÉ**, *à Lille, prépare en ce moment sa mise en vente annuelle des Nouveautés d'Été. Tout ce que la mode a créé de plus nouveau, se trouvera réuni dans son exposition qui aura lieu très prochainement.* 331

ON DEMANDE UN INGÉNIEUR

Industriel, très au courant de l'emploi du système Jacquard, pour être mis à la tête d'une importante entreprise de tissus. Beaux appointements. — Adresser demandes, références, exigences, poste restante, à Paris, à M. LAHOUREC, manufacturier. 10,17—H665

UN HECTARE DE TERRE (10,000 mètres) *cultivable* (départem. d'Alger